

« S'ils ne sont pas de grands lecteurs, ils peuvent le devenir »

Plus de 300 élèves de lycées professionnels du Haut-Rhin ont participé à un prix littéraire dont le jury final s'est tenu mardi à Cernay. Des arguments pertinents ont été échangés, avant de passer au vote, en faveur de « Stabat murder », de Sylvie Allouche.



Jacques Lindecker interrogeant les lycéens sur leurs lectures, le tout croqué en direct, à l'arrière-plan, par l'artiste graphique Frédéric Bélier .Photo L'Alsace/ Vincent Voegtlin

« J'aime pas lire, comme plein d'autres ici, mais j'ai bien aimé cette histoire ! » , pose d'emblée Inès, du lycée Henner à Altkirch, avant de détailler en quoi « tout lui a plu » dans Car boy , le roman d'Anne Loyer, l'un des quatre en lice pour le Prix littéraire des lycées professionnels du Haut-Rhin (lire ci-dessous). De quoi réjouir celui qui en a été à l'initiative, Jean-Michel Hiou, ancien professeur de lettres au lycée Roosevelt de Mulhouse, convaincu que ces élèves d'horizons professionnels divers, « s'ils ne sont pas de grands lecteurs, ils peuvent le devenir. Ils ont quelque chose à dire sur la littérature quand on leur met des livres de qualité entre les mains et peuvent se transformer en critiques aussi pertinents que d'autres, avec une sensibilité différente, en faisant découvrir des aspects auxquels on n'avait pas pensé. »

« J'ai kiffé quand même ! »

De fait, les débats étaient d'un grand intérêt, mardi à l'Espace Grün de Cernay, lors du jury final qui s'est tenu sous la présidence malicieuse et enjouée de Jacques Lindecker, écrivain et chroniqueur littéraire dans L'Alsace , chargé de confronter les avis des uns et des autres, de sonder les lycéens présents dans la salle et leurs représentants installés à plusieurs tables sur scène. Parmi eux, entre autres, Bilal, du lycée Schwendi à Ingersheim, qui marque l'assistance en livrant une analyse aussi fine qu'inattendue : « Dans Car boy, la carrosserie va bien avec l'histoire, car elle est un peu cabossée, comme les personnages... »

À propos de *La Lune est à nous*, de Cindy van Wilder, Bérénice, élève au lycée Henner, confie son attachement à l'héroïne « forte », qui « sait faire face et être qui elle est. On peut se reconnaître dans les personnages et savoir qu'on est n'est pas seuls... » Des élèves, originaires d'ailleurs, s'identifient particulièrement à la jeune fille noire « qui s'en fout du regard des autres » – à l'instar de Gertrude qui n'assume même pas... son prénom. D'autres admettent n'avoir « pas accroché », voire « pas fini le livre ». L'un déplore « une écriture enfantine », un deuxième un propos « trop comme dans la vie de tous les jours : oui, c'est comme ça... et alors ? » « C'est vrai, enchaîne un troisième, mais j'ai kiffé quand même ! »

« Ils parlent avec leurs mots, leur spontanéité », sourit Corinne Khatib, professeure-documentaliste au CFA (centre de formation d'apprentis) Roosevelt de Mulhouse, impliquée dans l'organisation avec un groupe de collègues et le soutien de plusieurs institutions dont le GIP-Acmisa (Groupement d'intérêt public-Actions culturelles en milieu scolaire Alsace). Outre le CFA, 15 lycées professionnels haut-rhinois, préparant aux métiers de vendeurs, de couturiers, de chaudronniers, ou encore de bouchers, sont de la partie cette année, soit plus de 300 participants.

Lancée en début d'année, l'opération se déroule sur plusieurs mois ponctués par des rencontres entre les élèves et les auteurs sélectionnés, ainsi qu'avec Jacques Lindecker, qui a proposé, dans les établissements, divers ateliers de présentation, d'écriture ou d'argumentation, dans le cadre d'une résidence exceptionnelle de six mois en tant qu'auteur associé.

Pour marquer ce 25e anniversaire, chaque livre a aussi fait l'objet d'une présentation originale, sous la forme de book trailers (de petites vidéos) et même d'une saynète interprétée à l'espace Grün. Le tout croqué en direct par l'artiste graphique Frédéric Bélier.



Le roman « Stabat murder », présenté par une saynète du CFA Roosevelt. Photo L'Alsace / Vincent Voegtlin